



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel

F. du CLT / CIH / ITH

Le 13 FEV. 2017

N° 0048

ASSISTANCE INTERNATIONALE DU FOND DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

RAPPORT NARRATIVE FINAL

État partie bénéficiaire : Togo

Titre du projet :	Inventaire, sauvegarde et valorisation des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo. Phase pilote dans la région maritime, sud Togo.
Calendrier :	Début : 1er/01/2016 fin : 09/02/2017
Budget :	Total : 53 747 dollars des États-Unis <i>Y inclus :</i> Fond du patrimoine culturel immatériel : 24 950 dollars des États-Unis Contributions de l'État partie : 28 797 dollars des États-Unis Autres contributions : dollars des États-Unis
Agence de mise en œuvre :	Commission nationale du patrimoine culturel (CNPC)
Partenaires de mise en œuvre :	Direction du patrimoine culturel, Direction régionale des arts et de la culture-Maritime Musée régional de la maritime à Aného Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES-RDEC) Ministère chargé de l'administration territoriale et des collectivités locales Ministère des enseignements primaire et secondaire Direction régionale de l'éducation-Maritime Préfets de la région Chefs traditionnels de la région Praticiens, facteurs et personnes ressources Associations et ONG culturelles Radios et télévisions nationales et locales

Personne contact :	Titre (Ms/M., etc.) : M Nom de famille : ZOHOU Prénom : Comlanvi Institution/position : Secrétaire général/ CNPC Adresse : Ministère chargé de la culture, 01BP 3146 Lomé- Togo Numéro de téléphone : (228) 22 20 08 28/ 90 03 09 53 Adresse électronique : patrimoine_culture_tg@yahoo.fr
---------------------------	--

Contexte et Justification

Donnez une brève description de la situation au moment de la demande et du besoin auquel l'assistance devait répondre. En cas de sauvegarde d'un élément particulier, veuillez fournir une description de l'élément et de sa viabilité, et expliquer pourquoi les mesures de sauvegarde étaient nécessaires. Pour la préparation d'inventaires, le renforcement des capacités, la sensibilisation, la visibilité ou d'autres mesures de sauvegarde ne visant pas un élément particulier, veuillez identifier les lacunes qui étaient à combler. En cas de demande d'assistance d'urgence, veuillez décrire la nature et la gravité de la situation d'urgence au moment de la demande.

entre 750 et 1000 mots

352

Le dernier inventaire général du patrimoine culturel immatériel réalisé en 2011 a révélé d'importants éléments et savoir-faire qui ne sont pas suffisamment documentés et nécessitent un travail plus poussé afin d'initier et mettre en place des stratégies et actions de sauvegarde. Cela concerne notamment les savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels et les danses qui y sont associées dans les différentes communautés du Togo.

Aujourd'hui, la viabilité de la plupart de ces pratiques instrumentales et des savoir-faire liés à leur fabrication est en danger car la chaîne de transmission est menacée par : l'exode rural des jeunes qui perdent le lien avec les parents restés dans les communautés, la suprématie de la musique moderne y compris lors des cérémonies de réjouissances dans les villages, l'emprise de plus en plus forte des Églises dites évangéliques ou pentecôtistes qui considèrent ces pratiques comme "sataniques" et poussent les convertis à s'en détacher, la confusion savamment entretenue entre la tradition et la religion, etc. Il s'ensuit une disparition progressive des danses et instruments traditionnels.

En conséquence, un projet de pérennisation de ces danses ou rites passe par la sauvegarde des pratiques instrumentales et donc par celle des savoir-faire liés à la facture instrumentale.

Par ailleurs, l'inventaire de 2011 a révélé que la plupart des praticiens et des détenteurs du savoir-faire lié à la fabrication des instruments de musique traditionnels sont âgés et disparaissent sans transmettre ces savoirs. Dans d'autres cas, ce sont les jeunes générations vivant en milieu urbain qui n'ont plus de lien d'attraction avec les grands-parents restés au village ou qui, par souci de modernisme, participent de moins en moins aux rites ou danses populaires qui sont pourtant des temps et espaces de socialisation et d'apprentissage ou encore de transmission des savoirs intergénérationnels.

Face à cette situation, certaines communautés comme les habitants de Yohonou, un village de fabricants d'instruments, ont saisi le ministère chargé de la culture pour demander la mise en place d'une stratégie de sauvegarde et de valorisation de ces savoir-faire pour une meilleure auto-prise en charge des communautés.

Il urge donc qu'un plan de sauvegarde des savoir-faire et des pratiques instrumentales traditionnelles soit élaboré et mis en œuvre ainsi qu'une revitalisation de la chaîne de transmission intergénérationnelle au sein des communautés; ce qui implique que les musiciens et les facteurs d'instruments sont appelés à former un certain nombre de jeunes de leurs propres communautés.

Aussi, le présent projet est-il initié pour un inventaire plus documenté et approfondi dans ce champ du patrimoine culturel immatériel. Ce travail d'enquête devra s'intéresser à la collecte, à la description, aux méthodes de fabrication des instruments, à la symbolique des formes, aux occasions durant lesquelles ils sont utilisés, aux rituels, aux chants et danses qui y sont associés, ainsi qu'aux techniques de jeu qui gouvernent chaque instrumentation.

Ensuite, les documents audiovisuels réalisés et les informations recueillies au cours de l'enquête serviront de base aux actions de sauvegarde et de diffusion de ces savoir-faire et pratiques.

Enfin, des ateliers de formation à la facture instrumentale et à la pratique seront organisés pour les jeunes et les musiciens des communautés ainsi qu'une exposition et des animations culturelles et pédagogiques visant à valoriser à revaloriser auprès des communautés et des publics locaux les pratiques traditionnelles associant les instruments et leurs praticiens.

Objectifs réalisés et résultats obtenus

Indiquez globalement jusqu'à quel point les objectifs du projet ont été atteints. Décrivez les principaux résultats obtenus, notamment du point de vue des bénéficiaires directs et des communautés. Expliquez pour chaque résultat escompté indiqué dans la demande s'il a été pleinement ou partiellement réalisé. Décrivez également tout résultat imprévu, direct ou indirect, positif ou négatif.

entre 100 et 500 mots

La mise en oeuvre du projet a permis la réalisation des objectifs ci-après:

- la réalisation d'un inventaire des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels dans la région. Ce travail a été réalisé par cinq personnes, originaires de la région et formés aux techniques d'enquête auprès des praticiens, personnes ressources, facteurs, etc.
- la revitalisation de la chaîne de transmission intergénérationnelle par la formation des enquêteurs et des jeunes des communautés sur les techniques de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels.
- la sensibilisation et l'implication des parties prenantes surtout les jeunes scolaires et qui se sont appropriés ces savoir-faire et sur la nécessité de leur sauvegarde. A ce niveau, il faut noter que près de 6000 jeunes scolaires des 02 grands Lycées et les collèges du Chef-lieu de région ont pris une part active dans les programmes d'expositions et d'animations culturelles et pédagogiques autour des instruments à travers la pratique instrumentale de certains instruments de la région et l'exécution des danses locales. Au cours de la semaine allant du 23 au 28 janvier 2017, l'Académie Régionale avec l'implication du personnel enseignant, a institué dans les 02 Lycées pilotes des interrogations orales et écrites ainsi que des devoirs et exposés de classes autour des instruments afin de mesurer le niveau d'acquisition et de sensibilisation des jeunes apprenants. Chaque élève avait reçu lors de l'exposition une plaquette en couleur et légendée tenant lieu de catalogue.

A l'issue du projet:

- 5 jeunes enquêteurs sont formés à l'inventaire,
- un inventaire sur les savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments a été réalisé. Il a permis de repertorier et documenter 96 différents instruments classés dans les catégories suivantes: membranophones, aérophones et idiophones.
- La diffusion des résultats de l'inventaire à partir d'une exposition et des animations culturelles et pédagogiques autour des instruments, la réalisation d'un répertoire et d'un DVD.
- 55 jeunes membres des communautés, contrairement aux 30 initialement prévus, ont été formés pendant 5 jours à la facture dans les localités de Tsévié, Yohonou et Yopé, et à la pratique des instruments à Zafi, Tsévié et Badja.

Description de la mise en œuvre du projet

Veillez fournir une description des activités réalisées et des produits qu'elles ont générés (par exemple formations, consultations, assistance technique, programme de sensibilisation, publications, boîtes à outils, etc.). Décrivez également tout problème rencontré au cours de la mise en œuvre du projet et les mesures correctives prises. Décrivez le rôle de l'agence et des partenaires de mise en œuvre dans l'exécution des activités et l'obtention des résultats.

entre 1000 et 1500 mots

Les activités menées dans le cadre du projet sont essentiellement relatives à:

1. La tournée de sensibilisation

Elle s'est déroulée du 30 mars au 5 avril 2016 et a été conduite par l'équipe projet élargie à l'équipe locale comprenant le Directeur régional des arts et de la culture ainsi que les points focaux dans chaque préfecture.

L'objectif de cette tournée est d'abord d'informer et de sensibiliser les autorités locales, les communautés à la base, les membres des ONG et Associations, les Comités villageois de développement, les jeunes, etc. sur le démarrage des activités afin qu'elles soient impliquées dans les phases ultérieures du projet. En outre, il s'agit d'identifier les autres parties prenantes que sont les praticiens et détenteurs des savoirs, les jeunes chercheurs ou étudiants dont les compétences seront sollicitées pour les phases suivantes. Enfin, il est question pour l'équipe de recueillir les attentes de ces différentes parties et d'échanger avec elles sur la mise en œuvre du projet.

Dans les localités sillonnées à savoir Yohonou, Vo-Attivé, Zafi, Aneho, Tsévié, Badja et Yope-Tsiviépé des échanges interactifs ont été organisés avec les participants durant lesquels l'occasion leur a été donnée de s'exprimer et de poser des questions pour une meilleure compréhension du projet afin de contribuer au mieux à la bonne marche des activités.

2. La formation des enquêteurs

Du 14 au 16 mai 2016, la formation des enquêteurs a été organisée à Tsévié. Elle a été assurée par deux principaux intervenants: le responsable du service de gestion des projets à l'Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel, Monsieur NOUGBOLO Kodjo qui est en même temps coordinateur sur le projet et Monsieur DENAKPO K. Koami, ethnomusicologue, expert-consultant national. Elle a connu la participation des cinq personnes issues des communautés de la région et qui vont réaliser les enquêtes sur le terrain, du directeur régional des arts et de la culture et du superviseur général, Secrétaire général de la CNPC.

Plusieurs communications ont meublé la formation: la présentation générale du projet et les objectifs de la formation des enquêteurs; les méthodes et outils de collecte des données à savoir l'observation et l'interview; la présentation et la description des instruments de musique traditionnels et les savoir-faire associés; la présentation de la fiche d'enquête.

La dernière journée de la formation a été consacrée à l'étude et à l'amélioration de la fiche d'enquête avec les enquêteurs. Après, une séance de cas pratique a été organisée auprès du responsable du groupe de danse « DESIADEGNO » de Tsévié et d'un facteur, mettant les enquêteurs en situation réelle de terrain et leur permettant de s'auto évaluer et de mettre en pratique toutes les connaissances acquises durant la formation. A la suite l'exercice, la fiche a été validée.

3 : La campagne de collecte, de description et de classification des instruments de musique et enquêtes sur les pratiques et savoir-faire associés

Les 5 enquêteurs ont procédé, du 6 juin au 3 juillet 2016, à la collecte, à la description et à la classification des instruments de musique et aux enquêtes sur les pratiques et savoir-faire associés. Cette activité a été supervisée et coordonnée conjointement par l'équipe projet de la Commission Nationale du Patrimoine Culturel (CNPC) et la Direction régionale des arts et de la culture.

Pour l'efficacité du travail, la région a été répartie en 5 cinq zones d'intervention. Ainsi, chaque enquêteur a pour zone d'inventaire, sa préfecture d'origine avec pour possibilité de reprogrammer avec les praticiens concernés, les visites suivant leur convenance.

L'équipe de coordination et la DRAC ont effectué au total trois missions de suivi sur le terrain afin de se rendre compte du déroulement de l'inventaire et faire le recadrage là où c'est nécessaire notamment la transcription fidèle de certains concepts de la langue locale au français. Ce fut aussi l'occasion de préparer avec les groupes et les praticiens ainsi que les chefs traditionnels, les ateliers relatifs à la facture et à la pratique des instruments.

Les difficultés majeures rencontrées durant cette étape ont été la disponibilité de certains praticiens, facteurs ou personnes ressources malgré le programme de visite convenu, ce qui a obligé les enquêteurs à retourner dans ces localités plusieurs fois. Il en est de même de la maîtrise du programme de prestation des groupes auxquelles les enquêteurs sont censés assister avec l'équipe de reportage audiovisuel. Pour y faire face, l'équipe de reportage s'est vue dans l'obligation d'effectuer des missions ponctuelles même après la période d'inventaire afin d'avoir tous les éléments audiovisuels liés à la pratique.

4 : L'analyse et le traitement des données

Cette activité du projet s'est déroulée du 1er août au 10 septembre 2016.

En effet, à la suite de la réception par la coordination de l'ensemble des documents, notamment les fiches d'inventaire, pièces et éléments sonores auprès des enquêteurs, ceux-ci ont été transmis au groupe d'experts analystes recrutés parmi lesquels l'ethnomusicologue ayant pris part déjà aux phases précédentes du projet, un technicien audiovisuel qui aura à préparer le master du DVD.

Ainsi, les experts ont procédé à l'analyse et au traitement desdits documents. Leur travail a permis de constituer au fur et à mesure les éléments du répertoire illustré et surtout une banque de données transmises à la Direction du patrimoine culturel.

5 : La formation à la facture et à la pratique des instruments

Cette formation s'est déroulée du 20 au 24 août 2016 et a connu la participation de trente-deux (32) formateurs fabricants et praticiens compris qui ont eu à encadrer et former plus de 55 jeunes issus des milieux ayant abrité les ateliers durant 5 jours. L'objectif des ateliers est d'initier les jeunes des communautés à la fabrication et à la pratique des instruments de musique et aux traditions associées et garantir par ce biais, la chaîne de transmission de ces savoir-faire.

Pour les raisons d'ordre méthodologiques et sur recommandation des formateurs et des communautés, la coordination a finalement opté pour les sessions déconcentrées tant pour la facture que pour les savoir-faire associés afin de répondre à la forte demande exprimée par les communautés d'une part et d'autre part avoir des groupes plus restreints à former.

Ainsi, les ateliers de la facture se sont déroulés à Yohonou, à Tsévié et à Yope-Tsiviépé. Quant aux sessions de formation réservées à la pratique, elles ont eu pour sites Zafi, Badja et Bolou (Tsévié).

Pour ce qui concerne les ateliers de la pratique, les prestations publiques ont permis aux jeunes participants de démontrer les connaissances acquises et aux formateurs d'appréhender le travail effectué.

6 : La mise sur supports des informations traitées et la création graphique et l'impression du répertoire

A la suite du traitement et de l'analyse des fiches d'inventaire, puis à partir de leur croisement avec les données recueillies pendant les ateliers, certaines données sur certains instruments et pratiques associées peu connus du public ont été mises sur DVD. En outre, un répertoire illustré sur quelques instruments et pratiques associées représentatifs a été conçu. Les supports DVD et le répertoire dupliqués en 500 exemplaires chacun, ont fait l'objet de diffusion aux communautés concernées, au public et aux chercheurs, musiciens, scolaires, etc.

Cette dissémination de l'information dans les communautés concernées et dans les écoles de la région vise à renforcer la sensibilisation des jeunes générations et à contribuer ainsi à la réappropriation de ces savoir-faire et pratiques.

7 : Expositions et organisation d'animations culturelles autour des instruments

Du 14 au 28 janvier 2017, s'est déroulée au lycée de Tsévié ville I, chef-lieu de la région maritime, une exposition des instruments traditionnels de musique couplée d'animations pédagogiques animées par les ethnomusicologues, les experts consultants, les praticiens, facteurs et les groupes de danses ayant travaillé sur le projet. En outre, des praticiens assistés des jeunes ayant reçu la formation et les groupes locaux ont été sollicités pour les animations culturelles autour de l'exposition. La cible principale, ce sont les jeunes des communautés et surtout les élèves et les enseignants afin de garantir une réelle vitalité de la chaîne de transmission intergénérationnelle. C'est ce qui a motivé l'équipe projet à choisir, avec l'appui du ministère des enseignements primaire et secondaire, un établissement scolaire pour abriter l'exposition.

A l'occasion de l'exposition, les copies du répertoire illustré, de la maquette présentant l'exposition ainsi que celles du DVD ont été distribuées aux élèves, enseignants, aux artistes ainsi qu'aux chefs traditionnels, aux représentants des communautés présents et aux médias pour diffusion.

A l'issue de l'exposition, l'équipe projet a remis un lot de répertoires et de DVD au Directeur régional de l'éducation pour distribution dans les établissements scolaires de la région.

8: La dissémination des données sur le site web du ministère

A la suite des activités ci-dessus mentionnées, l'ensemble des données (inventaire, analyse, répertoire, catalogue et DVD) ont été mises sur le site www.communication.gouv.tg pour être consultées à tout moment par toute personne intéressée.

Ces données seront mises à jour régulièrement à partir de l'actualisation du répertoire.

Participation des communautés

Veillez fournir une description des mécanismes utilisés pour assurer la pleine participation de la(des) communauté(s) concerné(s). Décrivez non seulement la participation des communautés en tant que bénéficiaires du soutien financier, mais également leur participation active à la conception et la mise en œuvre de toutes les activités.

entre 300 et 500 mots

A chaque étape du projet, les communautés ont été fortement impliquées.

En effet, la tournée de sensibilisation, organisées en début du projet a permis de les impliquer et de les associer plus tard à toutes les phases du projet. Il s'est agi des échanges interactifs avec les participants durant lesquels l'occasion leur a été donnée de s'exprimer et de poser des questions pour une meilleure compréhension du projet afin de contribuer au mieux à la bonne marche des activités. Au cours de la tournée de sensibilisation l'équipe projet a eu à échanger avec les responsables des différents groupes de danses traditionnelles et des fabricants des instruments de musique dans les préfectures selon la pratique qui caractérise le plus chaque préfecture. Ces rencontres se sont déroulées en présence des autorités traditionnelles locales qui en ont facilité l'organisation à travers la mobilisation des acteurs concernés de leurs quartiers, villages ou cantons.

Ces communautés sont représentées dans les ateliers de formation car tous jeunes ayant pris part à ces formations ont été proposés par les leaders communautaires. Les formateurs à ces ateliers sont eux-mêmes issus de ces communautés. Ils ont également accepté héberger les participants à la formation.

Ces leaders ont fourni un appui important aux enquêteurs sur le terrain pendant la phase de collecte des données. Ce fut aussi le cas des responsables d'associations et d'ONG culturelles locales qui ont apporté leur contribution aux enquêteurs et aux experts chargés de l'analyse et du traitement des données pour documenter la collecte. Enfin, certains groupes de danse des communautés ayant été sollicités pour les ateliers de pratique ont été invités à prêter pendant l'exposition des instruments.

En définitive, les communautés ont été, à plusieurs niveaux, étroitement associées à la mise en œuvre du projet grâce à qui l'équipe projet a mené à bien les activités.

Viabilité et stratégie de sortie/transición

Expliquez comment les bénéfices du projet pourront être maintenus au-delà de la fin du projet. Le cas échéant, décrivez les mesures prises pour assurer :

- *la viabilité des activités, des produits et des résultats, en précisant comment les capacités ont été renforcées dans le cadre de ce projet. Décrivez également toute mesure de suivi planifiée pour assurer la viabilité.*
- *l'obtention de ressources additionnelles comme résultat de ce projet. Le cas échéant, indiquez par qui, combien et à quelle fin les contributions ont été octroyées.*

Expliquez comment l'appropriation des activités, produits et résultats du projet par les parties prenantes et la(les) communauté(s) en particulier a été favorisée.

Décrivez, le cas échéant, comment les outils, les processus, les produits, etc. ont été adoptés, adaptés, produits et/ou étendus pour une utilisation future (par exemple dans d'autres régions et communautés, pour d'autres éléments ou dans d'autres domaines du patrimoine culturel immatériel).

entre 100 et 500 mots

La mise oeuvre du projet a permis aux communautés et surtout aux jeunes de se réapproprier les savoir-faire et pratiques associés aux instruments de musique traditionnels de la région. Pour assurer la pérennité des acquis, plusieurs stratégies ont été mises en place ou pensées. Ainsi l'accent a été mis

sur l'aspect pédagogique auprès du public scolaire. C'est ce qui justifie le choix d'un établissement scolaire qui a abrité l'exposition des instruments et les animations culturelles et pédagogiques. Aussi, l'implication des enseignants et surtout de la direction régionale de l'éducation à qui des lots de répertoires et du DVD ont été remis pour distribution aux écoles pour exploitation vise-t-elle à poursuivre le travail d'appropriation auprès des jeunes. Il en est de même pour les télévisions nationales auxquelles les copies du DVD ont été remises pour diffusion.

Par ailleurs, les instruments ayant servi à l'exposition sont remis au musée régional d'Aného pour enrichir sa collection. En outre, de commun accord avec les formateurs issus des communautés, la direction du patrimoine sera appelée à les appuyer pour les séances de perfectionnement des jeunes formés étant donné qu'ils habitent dans les mêmes villages ou dans des localités environnantes.

Enfin, à la suite de la phase nationale du projet, il est envisagé la construction d'un musée d'instruments de musique traditionnels et l'élaboration d'une stratégie de sauvegarde.

Enseignements retenus

Veillez décrire les principaux enseignements retenus en ce qui concerne :

- *la réalisation des résultats escomptés*
- *la manière dont les principales parties prenantes se sont approprié le projet et la participation des communautés*
- *la réalisation des produits du projet*
- *la gestion et la mise en œuvre du projet*
- *la viabilité du projet au-delà de l'assistance financière*

entre 300 et 750 mots

A l'issue de la mise en œuvre du projet et de l'évaluation faite par l'équipe projet élargie à l'équipe locale conduite par le directeur régional de la culture, les enseignements suivants ont été tirés:

- l'ensemble de résultats initialement énoncés ont été atteints. Cependant, sur le volet formation des jeunes des communautés à la facture et aux savoir-faire liés à la pratique des instruments, les cinq jours de formation n'ont pas suffi pour que les participants aient une parfaite maîtrise des techniques.

- S'agissant de la participation des communautés, l'évaluation a révélé une implication et une participation appréciables de toutes les parties prenantes; ce qui a permis la mise en œuvre du projet dans de bonnes conditions surtout l'enquête, la formation in situ et les animations culturelles. Il en est de même des médias locaux, les associations et regroupements folkloriques locaux, les chefs d'établissements scolaires, les comités villageois de développement, les chefs traditionnels, les préfets, etc. L'idée d'organiser l'exposition dans un établissement scolaire a été une initiative qui a permis une forte implication des élèves (6000 environ) qui se sont appropriés les instruments de musique traditionnels et les savoir-faire associés.

Toutefois, l'équipe projet doit tenir compte de la disponibilité de certains praticiens et des saisons des activités champêtres et de certaines contingences socio-culturelles dans la programmation lors de la phase nationale du projet.

- Pour ce qui est de la réalisation des produits du projet, il a été relevé que les supports ont été d'une importance capitale dans le travail de sensibilisation, de sauvegarde et d'appropriation. Cependant, il s'est avéré nécessaire d'avoir plutôt une équipe de reportage audiovisuel et non un seul technicien comme initialement prévu.

- En ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre du projet, la constitution de deux équipes a été d'une grande utilité. Ainsi, l'équipe centrale et l'équipe locale ont pu travailler en parfaite synergie. Cette méthodologie devra être maintenue pour la phase nationale pour chaque région. Il est aussi important que les 5 enquêteurs formés soient associés à la formation lors de la phase nationale de même que le matériel technique qui devra être bien conservé.

- Enfin, parlant de la viabilité du projet au-delà de l'assistance financière, la poursuite de la formation des jeunes des communautés avec l'appui de la Commission Nationale du Patrimoine culturel (CNPC) est indispensable; de même que la mise à jour régulière du répertoire. La CNPC veillera à apporter son

coucours à la création sur l'initiative des communautés elles mêmes des Journées culturelles au niveau de chaque village pour un meilleur brassage culturel et touristique destiné à générer des plus-values culturelles et économiques.

Enfin, la CNPC doit associer un peu plus étroitement les associations à caractère culturel au niveau de la phase nationale pour leur acceptation facile par les communautés et efficacité sur le terrain

Annexes

Liste des annexes et des documents joints à ce rapport :

- publications, rapports d'évaluation et autres, le cas échéant
- rapports d'étapes préparés pendant la durée du contrat
- liste du matériel majeur fourni dans le cadre du projet et état des lieux au terme du contrat
- autres (veuillez préciser)

Nom et signature de la personne ayant rédigé le rapport

Nom: NOUGBOLO Kodjo

Titre: Coordonnateur national

Date: Lomé, le 02 Février 2017

Signature:

